

Message Dimanche 26 janvier

Célébration œcuménique, Temple Orléans.

Pasteur Guillaume de Clermont

Lectures bibliques...

Esaïe 43, 1-3, et 5-7

1 Co 1, 1-1

Marc 9, 33-41

Frères et Sœurs,

En préparant cette méditation, je me suis endormi avec l'apôtre Paul.

Et J'ai fait un rêve.

Dans ce rêve, l'apôtre Paul était là, voyageur infatigable dans notre monde se rendant de pays en pays, d'églises en églises... Et plus il voyageait, plus son étonnement grandissait. Tant et si bien qu'il ne pu s'empêcher, finalement, de reprendre son apostolat au milieu de notre assemblée... Et il nous interpellait puisant dans ses anciennes lettres quelques formules dont il avait le secret pour nous faire réagir... Il disait :

« Le Christ est-il divisé ?

Les uns disent qu'ils appartiennent à la sainte Eglise Catholique... les autres aux églises orthodoxes russes en Europe occidentale du patriarcat de Constantinople...

les autres à des communautés ecclésiales, comme disent les papes... l'Eglise baptiste, l'église adventiste, l'église libre, l'église protestante malgache, l'assemblée de Dieu, l'église protestante unie de France...

Certains m'ont appris qu'il y a des discordes parmi vous...

Je m'explique, on m'apprend que vous devez même marcher ensemble une fois par an pour vous rapprocher et prier pour l'unité ?

Pourquoi un tel rite ? Pourquoi cette semaine annuelle d'unité ? Et le reste du temps que faites-vous de l'unité en Christ ?

« Le Christ est-il divisé ?

Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? »

Je vous exhorte, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ : soyez d'accord ! Soyez unis dans un même esprit et dans une même pensée !»

Ayant entendu les remontrances de Paul, certains disaient :

M. Paul vous y allez fort ! Vous exagérez !

Vous nous rencontrez au moment où nous faisons une marche œcuménique et vous nous reprochez nos discordes et nos divisions ? !!!

Sommes-nous tant désunis ? Sommes nous si divisés ? Nous qui tout au long de l'année nous retrouvons ici ou là pour lire la Bible ensemble, pour célébrer ensemble, pour nous occuper des détenus ensemble, pour lutter contre la torture, pour être présent à l'hôpital, pour nous occuper des plus démunis ensemble, pour organiser des conférences publiques ensemble, pour...

Oui tout au long de l'année nous tentons de vivre ensemble, et voilà que vous nous reprochez maintenant nos divisions ?

Mais Paul redoublait de courroux...

Unis dites-vous ?

Et pourquoi ne communiquez vous pas ensemble à la table du Seigneur ?

Pourquoi dans telle ou telle église, on baptise à nouveau un frère ou une sœur adulte lorsqu'il a été baptisé bébé ?

Pourquoi ne reconnaissez-vous pas tous la primauté de l'évêque de Rome ?

Pourquoi ne pratiquez vous pas l'intercommunion avec vos prêtres et vos pasteurs ?

Pourquoi les uns font-ils le signe de croix et pas les autres ? Pourquoi toutes ces fêtes rituelles chez les uns et pas chez les autres ?

Pourquoi tant de dénominations et de chapelles et de tendances dans l'Eglise du Christ ?

Alors agacés par les reproches et le ton accusateur les responsables d'église protestaient...

Mais enfin M. Paul, que pouvons nous y faire ? Est-ce que nous sommes responsables, nous aujourd'hui, de l'histoire de nos divisions passées ?

Est-ce que vous croyez M. Paul, que nous pouvons réparer 2000 d'histoire par quelques bonnes résolutions ?

Et d'ailleurs, l'unité à laquelle vous appelez a-t-elle une seule fois existé dans l'histoire du christianisme ? Souvenez vous de vos propres lettres et de vos débats, tenez par exemple avec les Corinthiens... Et puis vous-mêmes, n'avez-vous pas polémique avec des juifs, avec des grecs, avec des païens, au sein même de vos églises ?

La discussion aurait pu durer encore longtemps... Mais un argument fit mouche et plongea M. Paul dans une perplexité silencieuse...

La division, vous avez raison, est un scandale ! Mais la diversité n'est-elle pas le plus beau visage de l'Eglise du Christ ?

Si nous regardions l'Eglise du Christ non pas comme une famille divisée et désunie, mais comme un corps avec de multiples membres ? Vous-mêmes, n'avez-vous pas utilisé cette image dans votre lettre aux Corinthiens ?

Si notre unité se construisait dans la diversité ? N'avez-vous pas entendu cette semaine les paroles du Pape François ?

(Je cite) Il est bon de reconnaître la grâce dont Dieu nous comble et il est mieux encore de trouver chez les autres chrétiens quelque chose dont nous avons besoin, quelque chose que nous pourrions recevoir comme un don de nos frères et de nos sœurs.

N'est-ce pas là que se vit la rupture avec la division ?

Rechercher chez nos frères et nos sœurs différents, les dons, les charismes, la part de vérité que le Seigneur leur a révélée pour enrichir notre propre témoignage ?

Pardonnez notre virulence, Monsieur Paul, mais votre interpellation nous fait mal. Parce que nous savons que l'unité du corps de notre Seigneur Jésus est fragile et qu'à chaque instant nous la menaçons par nos divisions.

Mais laissez-nous espérer aujourd'hui que notre diversité puisse être une richesse pour passer de la division à la communion.

Je fus bientôt tiré de mon rêve par un cauchemar...

Devant les interpellations de l'apôtre Paul, je voyais défiler ma vie avec tout ce qui pouvait altérer ma propre fidélité au Christ...

Mon orgueil, mon individualisme, mes opinions si tranchées, mes jugements définitifs à l'égard de mon prochain, la timidité de ma foi, les puissances qui menacent ma fidélité à l'Evangile l'argent, le goût de la possession et tant d'autres dépendances...

Oui je réalisais, dans mon cauchemar, que le scandale de la division peut aussi naître au cœur de ma propre personne. Fragilisé par les multiples dominations qui pèsent sur ma vie de chrétien...

Je me réveillais, avec ce sentiment penaud de celui qui projette plus facilement sur les autres ce qui divise sa propre vie.

Ce sentiment de confusion qui habitait sans doute les disciples ce jour où Jésus les avait interrogés pour savoir de quoi ils discutaient en route... C'était en chemin pour Capharnaüm...

Jésus venait d'annoncer sa mort et sa résurrection... et voilà qu'ils s'étaient disputés pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand.

Comme si déjà ils se disputaient l'héritage... Comme si déjà, ils se disputaient la succession de Jésus ? Comme si l'un ou l'autre des disciples serait plus légitime pour être le meilleur relais de Jésus au lendemain de sa disparition.

Si quelqu'un veut être le premier, leur avait dit Jésus, qu'il soit le dernier de tous, le serviteur de tous !

« Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même et qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais celui qui m'a envoyé »

Il y a des moments où la Parole du Seigneur doit nous remettre à notre place. Et la Parole du Seigneur reste toujours un chemin de conversion.

Conversion pour vivre autrement. Conversion pour accueillir l'autre autrement. Conversion pour vivre une relation à son prochain transformée.

Et si ces paroles du Seigneur traçaient pour nous le chemin de l'unité ?

Certes comme les disciples nous aurions de la matière pour nous disputer... Sur notre passé, sur nos vérités, sur nos faiblesses et nos forces, sur notre fidélité à l'Évangile...

Mais la Parole de Dieu nous trace un autre chemin. Celui de l'accueil et du service.

Accueillir sans jugement, sans calcul, sans orgueil... et servir son prochain comme si, dans ce service, nous servions le Christ lui-même.

Les chantiers ne manquent pas pour que nous renforçons l'unité de nos églises dans ce service commun.

La pauvreté, le logement, l'asile et les réfugiés, les dépendances, les services d'aumônerie, les participations aux débats publics...

Tant de mouvements et d'associations nés d'initiatives œcuméniques existent déjà qui ne demandent qu'à être soutenus et renforcés.

Et tant d'autres pourraient naître autour de défis nouveaux... l'écologie, la solitude, la problématique du grand âge et de l'accompagnement en fin de vie...

Accueillir son prochain comme l'image du Christ qui nous rencontre...

Le champ de travail est immense et c'est là, dans ce champ là, que nous devrions déployer toute notre énergie commune pour approfondir et signifier en actes notre unité.

L'unité à l'épreuve de l'action. Pour moi, le meilleur chemin de l'unité est là.

Notre tenue de travail est la même... Le Christ !

Par le baptême, écrit Paul, nous avons revêtu Christ.

Notre défi c'est d'être témoins ensemble de la mort du Christ pour tous, et plus encore de la résurrection pour tous !

Unis par la même tenue, mobilisés par le même défi...

Ce soir, nous enracinons notre unité dans la prière commune, mais l'urgence c'est d'être ensemble dans le Monde pour y servir ceux que Dieu nous confie et d'être témoin auprès d'eux et avec eux de l'Amour de Dieu pour sa création.

Amen.